

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



LE FARCEUR



Abonnements : { Un an \$1.00 } **PIINGUET & CIE** Bureaux!! } Le No. UN SOU
 { Six mois 0.50 } **Éditeurs-Propriétaires.** } **33 St. Gabriel.**
 { Trois mois 0.26 }

A l'institution Marchand-Desoupe :
 —Élève Poirofret, dites-moi ce que vous savez de particulier sur le poète grec Ibycus.
 —M'sieu, m'sieu, Ibycus...
 —Les grues ! souffle vivement au jeu ne cancre un de ses condisciples.
 —M'sieu, Ibycus trouva moyen de manger tout son argent avec des grues !

Une belle mère à son gendre :
 —Comment, monsieur, vous avez été au bal hier soir, et il n'y a pas un mois que vous avez perdu votre femme !
 —C'est vrai, belle-maman, répond le coupable d'un air contrit, mais je vous ferai remarquer que j'ai dans bien tristement.

Mme de R... joue vraiment trop du piano ; l'autre soir, elle s'était installée au fatal instrument et faisait succéder les trilles aux gammes, à toutes les fantaisies musicales possibles.
 —Mon Dieu, dit-elle, en s'arrêtant tout à coup, comme ce piano est sourd !
 —Il est bien heureux ! murmure une amie.

Entre horticulteurs en chambre :
 —J'ai mis des graines de capucines dans un pot de fleurs à ma fenêtre. Si-vez-vous ce qui est venu ?
 —Non.
 —Il est venu un sergent de ville, qui m'a prié de le retirer, sous peine de contravention.

Les enfants terribles.



—T'as donc une musique dans le ventre, m'sieu Dubé-moi, que m'man dit que les dents c'est des touches de piano ?

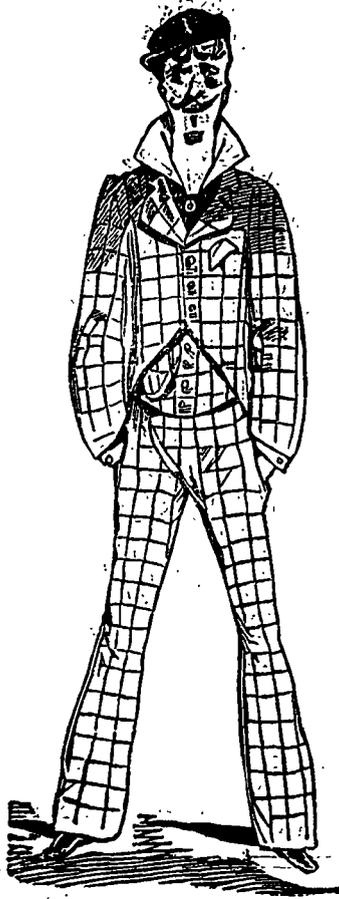
Cartahut, un marin gascon de la plus belle venue, se moquait devant nous des tonnerres de Paris.
 — Chez nous, dit-il, c'est bien autre chose : je, tonnerre fait tant de vacarme que son bruit casse les œufs des poules !

Taupinette est allée hier au Louvre.
 Elle voulait voir la Vénus de Milo et s'adressa au gardien.
 — Où est la Vénus ?
 — Pas visible.
 — Comment ! Pas visible ?
 — Pas pour le moment !
 — Taupinette avec dignité. — Vous pourriez dire : Madame n'est pas visible.

Un propriétaire, dans ses instructions de fin d'année, manda à son fermier :
 — Surtout, servez-vous beaucoup du guano.
 Le paysan, qui ne comprend pas, court chez le pharmacien du village :
 — Avez-vous du guano ?
 Le pharmacien n'est pas moins perplexé ; toutefois, se gardant bien de montrer le bout de l'oreille de son ignorance :
 — Il ne m'en reste plus une boîte. Mais j'en ferai venir. Je vais écrire à mon correspondant, qui est le premier confiseur du département.

TYPES ET BINETTES.

CHRONIQUE



Rue St. Laurent.

Un *rodeux*—Gagné \$5 par semaine, chez l'épicier du coin. Imaginez-vous ce que les recettes du patron doivent souffrir.



Au coin de la Place Jacques-Cartier.

—Des bons Cigares, deux pour cinq cents.



Rue St. Jacques.

—Un vrai monsieur! Quinze cents lous de dettes.



[UN VIOLENT MAL DE DINTS !



--Un abonné de l'Etendard.

Lundi, l'honorable Edmond-James Flynn a été mis en nomination dans le comté de Gaspé.

Il a un adversaire qui va lui faire manger la soupe chaude.

Il le sait aussi, et il prend tous les moyens pour le vaincre.

Depuis qu'il est rendu dans son comté, il y a fait distribuer son portrait, et il a commencé à visiter de porte en porte ses électeurs.

L'autre jour, il se trouvait chez un cultivateur de ses amis.

Pour se donner de la façon, pour montrer enfin comme il s'occupait de son cher constituant, il lui demande si ses affaires vont bien, combien il a d'animaux à l'étable, combien de minots de grains il a récoltés, etc.

Le bon Gaspésien lui donne une foule de renseignements que Flynn écoute avec la figure hypocrite que l'on sait.

—Dieu merci! tout a bien marché pour moi cette année, ajoute-il, et tout ce que j'ai perdu cet hiver, c'est un veau.

En entendant parler de veau, Flynn croit que l'habitant veut faire une allusion blessante, se lève de son siège, se fâche, dit des injures, et finalement se fait flanquer à la porte.

En se rendant de Québec à Gaspé, il a été arrêté, loin de tout hôtel, par une tempête de neige qui avait bloqué la voie ferrée.

Il a été obligé de se retirer chez un habitant pauvre de St Thomas de Montmigny, qui l'a fait coucher avec trois enfants en bas âge qui ont mouillé sa... chemise.

Décidément la campagne électorale commence mal.

* * *

Il y a quelque temps, une nouvelle a fait une sensation considérable et a été le sujet de beaucoup de commentaires dans les journaux d'Amérique et d'Europe. Il était question de la découverte d'une mine de diamants à Lagle, comté de Wankaska, état du Wisconsin.

Il y a quelque temps deux habitants de Wankaska sont venus trouver M. J. B. Rouillard, inspecteur général des mines de la Province de Québec, pour lui montrer la pierre précieuse dont la trouvaille avait donné lieu à cette nouvelle émuante.

M. Rouillard a déclaré que cette pierre était un diamant de la plus belle eau qui devait valoir au moins \$30,000.

Figurez-vous donc si M. Rouillard est de bonne humeur par le temps qui court: il vient d'être prouvé que la pierre précieuse n'était qu'un morceau de bouchon de carafe.

* * *

M. Henri Pilette, avocat de cette ville et politicien bien connu, candidat à la prochaine élection du comté de Jacques-Cartier a abandonné la lutte, pour raison de santé.

Ne pouvant travailler au dehors pour M. Descarries, il lui donne son appui... moral.

Cet appui sera d'un grand secours à M. Descarries et aura probablement pour effet de lui faire obtenir la majorité des voix à Ste Geneviève, paroisse natale de M. Pilette.

.

M. Baptiste Emond, ci-devant hôtelier, si avantageusement connu, si... vient d'être nommé par le gouvernement fédéral assistant, du sous-assistant détective de l'assistant du sous-assistant inspecteur des licences.

Le gouvernement mérite la reconnaissance du public pour le choix judicieux qu'il a fait dans la personne de M. Baptiste.

On nous informe sous toute réserve que dans la nouvelle combinaison qui doit avoir lieu dans le gouvernement de Québec on doit nommer un nouveau ministre sans porte feuille, et que M. Emond sera appelé à occuper cette charge.

Le nouveau ministre portera le titre de ministre des *nouues*.

.

L'autre jour, *L'Etendard* publiait l'annonce suivante :

PERDUE

Jeudi dernier, à la tombée de la nuit, une chienne terreneuve qui a les oreilles coupées et la queue longue depuis la Place Jacques-Cartier jusqu'au Caré Chaboillez.

Arthur Buies, qui lisait cette annonce, a dit :

Ce n'était plus une chienne, c'était une comète.

JULES VALLON.

Au foyer des acteurs, dans un petit théâtre :

La jeune première est étendue sur le divan, dans une pose, des plus prétentieuses.

La duègne, haussant légèrement les épaules ;

— C'est pas la peine, tu sais... le photographe n'est pas là !

En province.

M. et Mme X... qui reviennent de province, ne sont pas d'accord sur une date.

— Comment, dit madame, tu ne te rappelles pas ? C'est le fameux jour... où nous avons trouvé de la place dans l'omnibus !

Deux jours se disputent ;

— Vous n'êtes qu'un communéux ;

— Et vous un anarchiste ;

— Je suis royaliste, monsieur !

Vous voulez dire que vous êtes un déroyaliste.



CHEZ SON AVOCAT.

— Êtes-vous bien certain que ma cause est bonne, M. Grippe-sou ?

— Oui, oui ! père Pitanchard, votre cause est excellente, mais il me faudrait \$50 d'avance pour payer les premiers déboursés de timbres, d'hussier et de sténographie.

— \$50 pour commencer ! mais je vais faire une affaire avec vous. Donnez-moi \$25 et je vous abandonne mes droits. Si cela vaut \$50 pour commencer, vous êtes bien certain d'un bénéfice net de \$25.

L'avocat n'entend pas de cette oreille-là et le père Pitanchard va consulter le voisin.

Le jeune Tomy assiste à un grand dîner donné par ses parents et se tient à table comme un parfait gentleman.

Au dessert, on apporte un magnifique gâteau, et quand tous les invités sont servis, la mère de Tomy l'invite à tendre son assiette.

— Non, maman, dit-il, je n'en veux pas.

— Pourquoi ?

— Parce que...

— Cependant, tu adores les gâteaux !

— C'est que... celui-ci, je l'ai vu faire !

Touchante remarque.

Une jeune femme, appartenant à un excellent monde, se trouvait l'autre jour aux eaux, dans le pays que vous voudrez.

On lui montre un monsieur qui passe.

— Qui est-ce ? demanda-t-elle, j'ai déjà vu cette figure quelque part.

— C'est M. X... ministre de...

La jeune femme étourdimment :

— Tiens, c'est drôle... il a l'air intelligent !

.

.



A un bal de la rue St. H....

— Ah ! mademoiselle, ces dames m'ont éreinté... Souffrez que je me soulage un instant !

GRAPPILLAGES

— Eh bien ! et cette vieille tante qui était si mal ?
 — Elle est claquée, mon cher.
 — Alors tu recueilles l'héritage ?
 — O homme intelligent ! si j'avais eu cette joie, je ne dirais pas que ma tante est claquée, mais je dirais que Dieu l'a rappelée à lui.

Contradiction du langage.
 Voici un dialogue que l'on est exposé à entendre souvent :
 — Un tel est mort très jeune.
 — Il avait tant vécu !

Dans un procès en séparation de corps, le président interroge la femme.
 — Vous vous plaignez dans votre requête de ce que votre mari exerce la profession de barbier... ce n'est pas là un grief sérieux...
 — Faites excuse, mon président... c'est qu'il me rase toute la journée !

Un jeune homme se présente devant M. le maire avec sa future en riant d'une façon indécente.
 — Singulière tenue ! monsieur, lui dit l'officier public : ce que vous allez faire n'est pourtant pas si drôle.

Cueilli dans les Petites Affiches :
 — Mariages. Un Italien, âgé de 54 ans, bonne famille, épouserait une veuve âgée ayant bonne position.
 — Autre Italien, moyen âge, épouserait femme du monde bien moyennée. Ecrire à M...
 — Que pensez-vous de l'Italien moyen âge, épousant une femme du monde bien moyennée ?

A la campagne :
 — Donnez-moi une idée : qu'est-ce que je pourrais bien mettre pour border ma blouse ?
 — Dame ! deux am's, par exemple.
 — Deux amis ?
 — Mais oui, deux amis qui se rencontrent, s'abordent !

Une jolie fable-express :
 Un gascon sentait l'ail. Comme il disait : Fameux, Le goût de cette plante ! un Parisien bonasse, Répondit : ce n'est ton qu'au pays de Bégasse,
 Moralité.
 Les gens de mon pays n'ont pas besoin d'ail, eux.

A la salle des mariages :
 Toute la noce est réunie depuis longtemps. On n'attend plus que le futur. Enfin il arrive très en retard : C'est un homme de soixante-dix ans.
 — Une autre fois, dit le maire, venez un peu de meilleure heure !

GRAPPILLAGES.

Une scène dans le ménage Duflost :
 — Comment ? madame, je vous donne mille francs pour les étrennes que vous avez à donner : les domestiques, le concierge, les jouets pour les enfants... Et, avec cette somme, vous vous achetez une robe de soie !...
 — Monsieur Duflost, vous devriez ne pas ignorer que charité bien ordonnée commence par "soie" même !...

Chez la fruitière :
 — Ah ! vous voilà, madame Pochet !... Donnez-nous des nouvelles de votre malade, ce jeune peintre, si joli garçon !...
 — M'en parlez pas !... Ce matin, il s'est éveillé après avoir dormi trois jours !... Il paraît qu'on lui avait fait prendre un art gothique !...

Entre politiciens :
 — Il vous faut absolument un tyran, c'est une idée bizarre... Mais pourquoi voulez-vous un prince pour renverser la République ?...
 — Rien de plus simple... C'est que, pour forcer la Constitution, nous avons besoin d'un monseigneur !...

Un bon cœur.
 Un pochard traverse en zigzags le boulevard Clichy ; en arrivant sur le trottoir, il aperçoit un autre pochard endormi sur un banc. Aussitôt il se met à le secouer ; l'autre dort toujours ; alors il lui donne un violent coup de poing sur le nez ; le dormeur se réveille en hurlant.
 — Pourquoi avez-vous frappé cethomme ? lui demande un sergent de ville.
 — Je voulais le réveiller !
 — Pourquoi ?
 — Il avait peut être soif !

Echo de Breda-Street :
 — Enfin, la chance me revient, ma chère !... j'ai fait la conquête d'un prince italien, très riche... une atlesse calabraise !...
 — Qu'a la braise !... en voilà, uze veine !... Moi, je ne découvre jamais que des seigneurs de... Capadoce !...

Deux diplomates causent des événements d'Andorre :
 — Comprenez-vous cet évêque d'Urgel qui a la prétention d'empiéter sur nos droits ?
 — Dame, vous savez ?... l'habit ne fait pas le moine...
 — Sans doute, mais voilà un habit qui pourrait bien se transformer en veste ?
 — Pour quelle raison ?
 — D'abord, parce que les basques sont pour nous.

Le docteur T. a conseillé à l'un de ses clients, le marquis de L. de se rendre aux eaux d'Evian dès l'ouverture de la saison.
 Le marquis, veuf depuis peu, est resté avec un petit garçon de huit ans auquel il a dit :
 — Je vais bientôt t'emmenér en Suisse.
 — Non, non, s'est écrié le moutard en sanglotant, je ne veux pas aller avec toi !
 — Et pourquoi cela ? fit le marquis.
 — Un pays où les pères mettent des pommes sur la tête de leurs enfants pour lirer dessus.